

OnlyFans : le business adulte qui échappe (encore) aux mineurs ?



Entre empowerment affiché, risques pour les mineurs et surveillance des autorités, plongée dans les zones grises d'une plateforme qui rapporte des milliards.



OnlyFans est détenu par Fenix International, une société sœur de plateformes comme MyFreeCams. Fondée en 2016 à Londres par Tim Stokely, elle a pris son essor à partir de 2017 lorsque la pornographie a été autorisée sur la plateforme. En 2018, **Leonid Radvinsky**¹, milliardaire américain du secteur de la webcam, a acquis 75 % des parts de Fenix.

Le modèle économique repose sur un partage des revenus : les créateurs gardent 80 % des abonnements, de pourboires et de contenus payants, OnlyFans prenant les 20 % restants. En 2023, le chiffre d'affaires a atteint environ 6,6 milliards de dollars, avec plus de 4 millions de créateurs et 300 millions d'utilisateurs (chiffres difficiles à vérifier).

La plateforme a également lancé OFTV, une version « Safe for work » sans contenu adulte, pour diversifier ses sources de revenus.

■ Vérification d'identité et protection des mineurs

Les créateurs doivent fournir leurs noms, adresse, informations bancaires, photo d'identité, selfie, et selfie avec la pièce d'identité. Les abonnés (fans) sont censés être contrôlés via **Yoti**² (estimation d'âge par reconnaissance faciale) ou vérification d'identité selon les cas.



Yoti ID

Cependant, des erreurs ont été constatées. Ofcom, le régulateur britannique, a découvert que le seuil de vérification par Yoti était réglé à 20 (au lieu de 23) puis ajusté à 21 seulement. En mars 2025, OnlyFans a été condamné à 1,05 millions £ par Ofcom pour avoir fourni des fausses informations sur cette vérification d'âge. En 2024, Ofcom a clos l'enquête sur l'accès possible des mineurs, tout en maintenant une surveillance sur les pratiques déclaratives de l'entreprise.

¹ **Leonid "Leo" Radvinsky** : homme d'affaires ukraino-américain installé en Floride, pornographe et programmeur informatique. Fondateur de MyFreeCams et propriétaire d'OnlyFans à travers un fonds de capital risque appelé « Leo ».

² L'application **YOTI** permet globalement la vérification d'identité et notamment l'âge de l'internaute à partir d'un selfie. L'estimation de l'âge du visage de Yoti est très efficace, la précision est la suivante : 1,2 an pour la précision pour les 6-12 ans ; 1,3 an pour les 13-17 ans ; 2,5 ans pour les 6-70 ans.

■ Existe-t-il un risque pour les mineurs ?

Oui. Des jeunes de 16-17 ans ont réussi à créer des comptes et à vendre du contenu, comme l'a révélé l'ISPCC en Irlande, alertant que ces adolescents y trouvaient une source de revenu plus simple qu'un job à temps partiel.

Des exemples concrets existent. À Dublin, trois hommes ont fait chanter une jeune de 18 ans pour obtenir 10 000 € selon The Times. Aux États-Unis, un homme a été condamné pour production de contenus pédopornographiques avec un mineur de 16 ans³.

Des études montraient déjà en 2021 plusieurs comptes créés par des mineurs, dont une jeune de 17 ans vendant des vidéos érotiques avec des revenus supérieurs à 5 000 £.



■ Peut-on ouvrir un compte sans montrer son identité ?

Pour un compte Créateur, absolument pas. Une identification complète et rigoureuse est obligatoire avant même de poster. En revanche, pour un compte Fan, l'ID n'était pas systématiquement exigé, au moins jusqu'en 2022, même si la walkthrough précise que certaines situations peuvent déclencher une vérification via Yoti :

- **Tentative d'achat suspecte ou volume anormal de transactions.** Si un fan essaie d'acheter de grandes quantités de contenu payant en peu de temps, ou si les paiements sont jugés inhabituels (ex. : montants très élevés, origine bancaire habituelle), la plateforme peut demander une vérification supplémentaire.

- **Signalement par un créateur.** Si un créateur signale un comportement suspect (par exemple, des tentatives de chantage, harcèlement, demandes inhabituelles), OnlyFans peut exiger du fan de prouver son identité.

- **Comportements signalés par la communauté ou par des systèmes automatisés** Si un fan poste des commentaires ou messages privés qui enfreignent les règles (contenu haineux, demande de contenus illégaux, etc.), une vérification peut être déclenchée.

- **Conflit de paiement / suspicion de fraude.** Si un fan demande des remboursements répétés, s'il y a un litige bancaire ou des indices de fraude (par exemple carte volée), OnlyFans peut bloquer le compte et exiger une vérification.



- **Âge suspecté inférieur à 18 ans.** Dans certains cas, notamment si la reconnaissance faciale automatique de Yoti détecte un âge estimé trop bas, la plateforme peut demander une vérification manuelle.

³ Ethan Diaz, 22 ans, originaire du New Jersey a été accusé d'avoir vendu des vidéos sexuelles d'une jeune fille de Floride âgée de 16 ans sur le site Internet réservé aux adultes OnlyFans. Il a plaidé non coupable d'abus sur mineurs et a été condamné à cinq ans de prison. Diaz a reçu l'ordre de ne pas utiliser OnlyFans et de ne pas avoir de contact avec la victime pendant sa période de probation.

■ Une étape vers la prostitution ?

OnlyFans se situe à la croisée entre la pornographie en ligne et une forme de travail du sexe digitalisé. Pour certains (ex. Espagne), c'est perçu comme une prostitution modernisée, avec des critiques sur la domination masculine ou la transformation des créatrices en « prostituées en ligne ».

Certains fans peuvent se sentir privilégiés lorsqu'ils reçoivent des messages privés de créatrices de contenus sur la plateforme. Cependant, au vu de nombreuses demandes, des créatrices font appel à des « agents ». Ces agents vont se faire passer pour elle et répondre à leurs fans sans qu'ils le sachent.

Cela dit, les créatrices présentent souvent cela comme un autonomisation financière, jouant un rôle actif dans leur image, leur contenu, leur tarif; un modèle distinct de la prostitution traditionnelle.

OnlyFans incarne une forme de prostitution numérique, sans contact physique, qui brouille la frontière entre pornographie, travail du sexe et entrepreneuriat. Sur la plateforme, des créateurs proposent des contenus sexuels payants et fixent eux-mêmes leurs tarifs et limites, ce qui leur offre un certain contrôle absent de la prostitution traditionnelle.

Si certains y voient un outil d'autonomisation, d'autres dénoncent une banalisation de la prostitution sous couvert de glamour et de liberté. Juridiquement, OnlyFans est classé comme plateforme de création de contenus pour adultes, mais pour de nombreux sociologues, il s'agit bien d'une digitalisation du travail sexuel, reflet des évolutions du commerce du sexe à l'ère des réseaux.



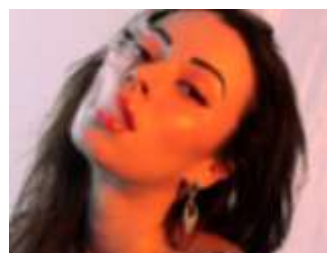
Témoignages de créatrices de contenus sur OnlyFans



Polska, ancienne créatrice de contenus sur OnlyFans, a arrêté cette activité qu'elle regrette profondément. Après des débuts fulgurants avec des gains allant jusqu'à 30 000 € par mois, elle raconte avoir rapidement ressenti un profond malaise, notamment face à la diffusion incontrôlée de ses images sur des plateformes comme Telegram. L'impact sur sa vie personnelle a été lourd, avec le harcèlement de sa petite sœur et une perte d'estime de soi. Aujourd'hui

reconvertie sur YouTube, Twitch et dans les médias traditionnels, elle gagne moins mais dit avoir retrouvé sa paix intérieure. Elle met en garde les jeunes femmes contre les illusions de ce type de plateforme : « ça ne vaut pas le coup ».

Manon, connue sous le nom de Manon in the Sun, témoigne sur la page TikTok de ELLE de la manière dont les plateformes comme MYM et OnlyFans ont joué un rôle essentiel dans sa reconstruction personnelle après avoir subi une agression. Créatrice de contenu érotique, elle explique que ces outils lui ont permis de reprendre le pouvoir sur son corps et de retrouver une forme de liberté et de confiance en elle. Loin des clichés, elle parle d'une véritable renaissance, où l'autonomie et le contrôle de son image sont au cœur de son parcours.



Ces deux témoignages révèlent la double face du travail du sexe en ligne. Pour certaines, ces plateformes deviennent un espace de reprise de pouvoir sur leur corps et de reconstruction personnelle. Pour d'autres, elles entraînent un profond malaise, des regrets durables et une perte de contrôle sur leur image. Entre libération et désillusion, ces parcours montrent que cette activité, souvent idéalisée, peut avoir des conséquences très contrastées selon les expériences.

Rédigé par TESS LAFFETER – Juin 2025